

CHRONIQUE

La Maison-Dieu, 197, 1994/1, 137-139

LES RENCONTRES ENTRE HISTORIENS ET LITURGISTES ORGANISÉES PAR L'INSTITUT SUPÉRIEUR DE LITURGIE

LANCÉE à l'initiative de Dominique Iogna-Prat et du rédacteur de ces lignes, les « Rencontres entre historiens et liturgistes » organisées par l'Institut supérieur de liturgie (Paris) entrent dans leur troisième année d'existence. Étant donné l'intérêt croissant porté par les historiens à l'histoire de la liturgie, ainsi que celui non moins développé des liturgistes pour les nouvelles tendances des recherches historiques, il a paru opportun de faire se rencontrer les spécialistes des deux disciplines au cours de séances intitulées « Rencontres » afin de marquer le désir réciproque d'échanges.

Au rythme de deux séances par année universitaire, celles-ci se déroulent en deux temps. Tout d'abord une conférence prononcée par un spécialiste sur un thème précis ; vient ensuite une discussion que l'on souhaite au moins aussi importante en temps (45 mn - 1 h) et pour son contenu que l'exposé. Jusqu'à présent, cette formule s'est révélée propice à de fructueux échanges. La fidélité accrue de certains participants contribue grandement à « s'installer » dans un mode de communication qui favorise l'échange d'informations et de points de vue. Une autre règle consiste à alterner les conférenciers liturgistes et les conférenciers historiens. L'objectif clairement avoué

étant de permettre aux uns et aux autres de se risquer sur le terrain de l'autre afin de mettre en évidence les besoins réciproques. La seule véritable exigence imposée aux orateurs est de concevoir leur intervention comme un exposé permettant une discussion fructueuse plutôt que de produire une conférence érudite, moins adaptée à l'esprit de ces « Rencontres ». La grande variété du public (chercheurs confirmés, étudiants avancés...) impose d'ailleurs le respect de cette règle par les conférenciers.

Une petite équipe d'organiseurs (les pères Gy et Paul De Clerck, MM. Dominique Iogna-Prat et Eric Palazzo) s'est à plusieurs reprises réunie pour définir les thèmes à traiter dans le cadre d'une ou plusieurs séances. Le choix des thèmes s'est fait et continuera à se faire, d'une part, en fonction des sujets ou domaines de recherche qui apparaissent les plus aptes à susciter un débat commun et, d'autre part, de façon plus pragmatique, selon les possibilités offertes par les orateurs.

Depuis deux ans et demi, sept rencontres ont déjà eu lieu. Elles ont porté sur des documents liturgiques (coutumiers¹ et ordinaires², bientôt complétés par un exposé sur un cérémonial tolédan du XVI^e siècle par F. Reynaud, en mai 1994), sur le culte des morts au Moyen Age³, la prédication médiévale et la liturgie⁴ et l'apport des chartes à l'histoire de la liturgie⁵.

La conférence magistrale prononcée en commun par le père Gy et Jacques Le Goff, au mois de mars 1993, portait sur les sacrements au Moyen Age. Cette séance, qui a rencontré un grand succès, avait une signification particulière pour cette entreprise car ces deux grands savants ont sans cesse œuvré pour le rapprochement entre

1. A. DAVRIL et L. DONNAT, « Les coutumiers monastiques médiévaux » ; D. IOGNA-PRAT : « Les coutumiers clunisiens comme sources pour l'historien du Moyen Age ».

2. E. PALAZZO, « Les ordinaires liturgiques comme sources pour l'historien du Moyen Age ».

3. M. LAUWERS, « Le culte des morts au Moyen Age et la liturgie ».

4. Conférence prononcée par le père Bataillon.

5. M. PARISSÉ, « Contribution à l'histoire de la liturgie : l'apport des chartes ».

historiens et liturgistes et l'ont pratiqué entre eux de façon régulière tout au long de leur carrière respective.

Pour l'avenir, d'autres domaines de recherche sont envisagés (hagiographie, archéologie, patristique...) et les organisateurs sont ouverts à toutes les propositions. Des circonstances favorables ont déjà rendu possible la publication de certaines conférences⁶. Sans que cela devienne une obligation, il est souhaitable de poursuivre cette politique de publications, même ponctuelles, car chacun sait que le passage de l'oral à l'écrit est nécessaire pour développer les rapprochements entre les disciplines.

Souhaitons longue vie à ces « Rencontres », fruit du travail commun mis en œuvre par des spécialistes qui, pour de multiples raisons, se sont, par le passé, trop souvent ignorés.

Éric PALAZZO

FONDÉE en 1967, la *Societas Liturgica* réunit tous les
 Institut supérieur de liturgie (Institut catholique de Paris)
 — 21, rue d'Assas — F 75006 Paris.
 Institut de recherche et d'histoire des textes (CNRS), section
 « Liturgie » — 36, av. de la Recherche Scientifique —
 F 45071 Orléans.

6. L. DONNAT, « Les coutumiers monastiques : une nouvelle entreprise et un territoire nouveau », *Revue Mabillon* n.s. 3 (t. 64), 1992, p. 5-21 ; D. IOGNA-PRAT, « Coutumes et statuts clunisiens comme sources historiques (ca 990 ca 1200) », *ibid.*, p. 23-48 et E. PALAZZO, « Les ordinaires liturgiques comme sources pour l'historien du Moyen Age. A propos d'ouvrages récents », *ibid.*, p. 233-240 ; J. LE GOFF et P.-M. GY, o.p., « Saint Louis et la vie sacramentelle », *LMD* 197 (1994/1), p. 99-124.